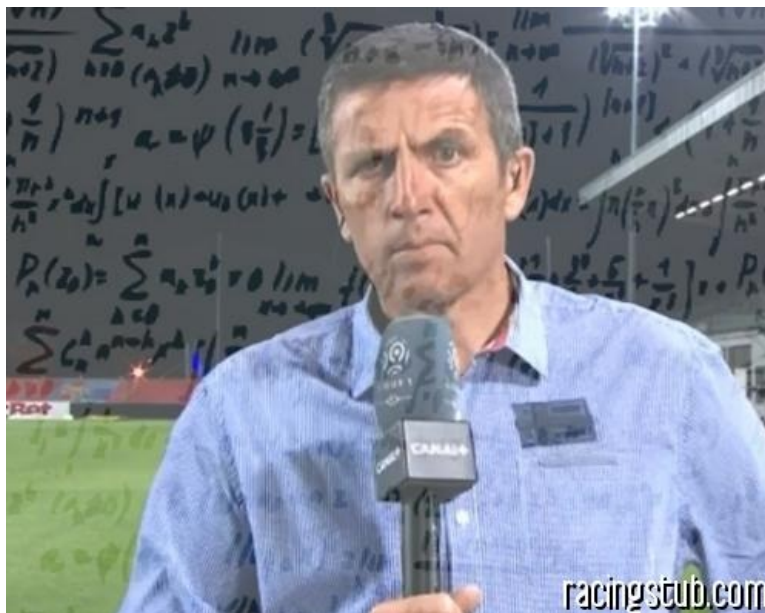


Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/18486-au-creux-du-ventre-mou>

Au creux du ventre mou

5.0 / 5 (9 notes) 📅 03/06/2020 18:00 📍 Bilan 👁 Lu 4.202 fois 👤 Par mediasoc 🗨 5 comm.



Autant de victoires que de défaites ; autant de buts marqués que de buts encaissés : le Racing finit 10ème avec un bilan extrêmement moyen. Ce qui représente une très bonne saison pour les Bleus.

Vous retrouverez les statistiques principales de la saison du Racing sur ce lien. Dans cet article, il sera plutôt question de mettre en avant quelques points remarquables qui font de cette saison une saison unique, comme la saison précédente qui fut celle d'un titre.

Le classement Europa Park

Pour saluer le partenariat renforcé avec Europa Park et sa mascotte *Ed Euromaus* qui anime la tribune famille, le Racing a décidé de mettre en pratique les montagnes russes dans son classement en Ligue 1.

Après un début de saison consacré à l'Europa... League, il y a eu l'entracte de Francfort qui semble avoir fait vaciller la confiance en soi de nos Bleus. Au soir de la 12ème journée, le Racing est 17ème à égalité avec... Toulouse en ayant marqué moitié moins de buts. Des mauvais souvenirs de la dernière campagne européenne ressurgissent : plus que mauvais en championnat, le Racing envoyait les jeunes Carlier et Krebs au casse pipe en UEFA. A l'époque, cela s'était mal fini pour le club et pour Jacky Duguépéroux.

Arrive le mois de novembre et le sursaut du Racing. En deux matchs huit buts sont inscrits contre Nîmes et à Amiens. Mais la rechute est rapide à Brest où a lieu la plus lourde défaite du Racing (5-0). Après trois nouvelles victoires, le Racing perd lamentablement à Metz, mais gagne à Monaco la semaine suivante. Après avoir failli gagner à Lyon, le Racing prend une dernière tôle à Montpellier. Une saison où l'on ne sait pas sur quel pied danser.

Evolution du classement du RCS en 2019/2020



Figure 1. L'évolution du classement du Racing au courant de la saison 2019/2020. L'attaque de Pierre Rolland doit probablement se produire entre la 18ème et la 19ème journée.

Source : Racingstub

La palme à Ajourque et Lala est là

14 joueurs ont joué plus d'un tiers de la saison, soit 810 minutes. Pour une question de représentativité, nous nous limiterons à ces joueurs. Le site Fbref propose un indicateur de différence de buts marqués en rapport avec les buts encaissés pendant la présence des joueurs sur le terrain, rapportés à 90 minutes. C'est un calcul de contribution individuelle à la performance de l'équipe.

Mats Sels a joué toutes les minutes de la saison de Ligue 1 (2430) et se retrouve donc avec une contribution de 0, à l'identique de la différence de but du Racing (32 buts marqués, 32 encaissés). Suivent le peloton de joueurs cadres : Mitrovic, Thomasson, Djiku, Lala et Ajourque qui ont joué légèrement plus de 2000 minutes. Les autres joueurs entrent dans la catégorie joueurs de rotation.

Parmi les joueurs concernés, Ludovic Ajourque a la plus forte contribution à l'indicateur, montrant que sa présence est indispensable aux bonnes performances. Il est suivi de près par l'inattendu Kenny Lala qui n'a pas semblé avoir fait une saison à la hauteur de son standing : il

a l'avantage de ne pas avoir joué le pire match de la saison à Brest (5-0).

Parmi les contributions négatives on note principalement la présence de Lamine Koné et Lionel Carole.

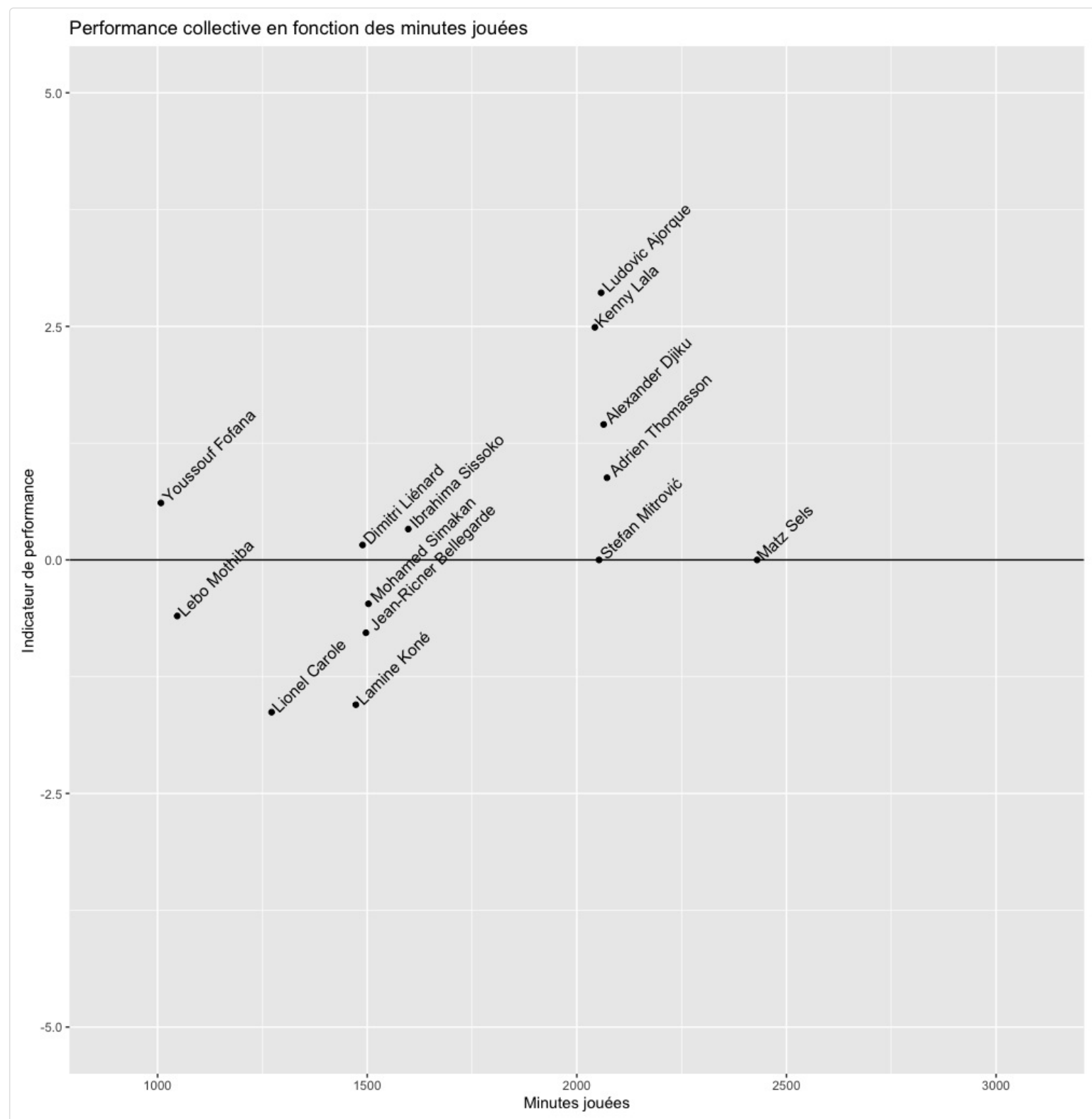


Figure 2 : Indicateur de différence de buts marqués/encaissés par joueur ramené à 90 minutes (oufff c'est long comme l'avant-match de Jean-Luc Filser)

Source : Fbref.com

Ajorque et Thomasson comparé aux buteurs du championnat

Ludovic Ajorque et Adrien Thomasson ont tous les deux marqué 8 buts au cours de la saison et figurent dans les 30 meilleurs buteurs du championnat. 8 buts en 27 matchs n'a rien d'exceptionnel, mais à eux deux, ils ont inscrit la moitié des buts du Racing. Comparons les deux Strasbourgeois au reste du peloton des 30 meilleurs buteurs.

Une première méthode pour comparer les attaquants est de comptabiliser le nombre de tirs effectués et le taux de transformation de tirs en but.

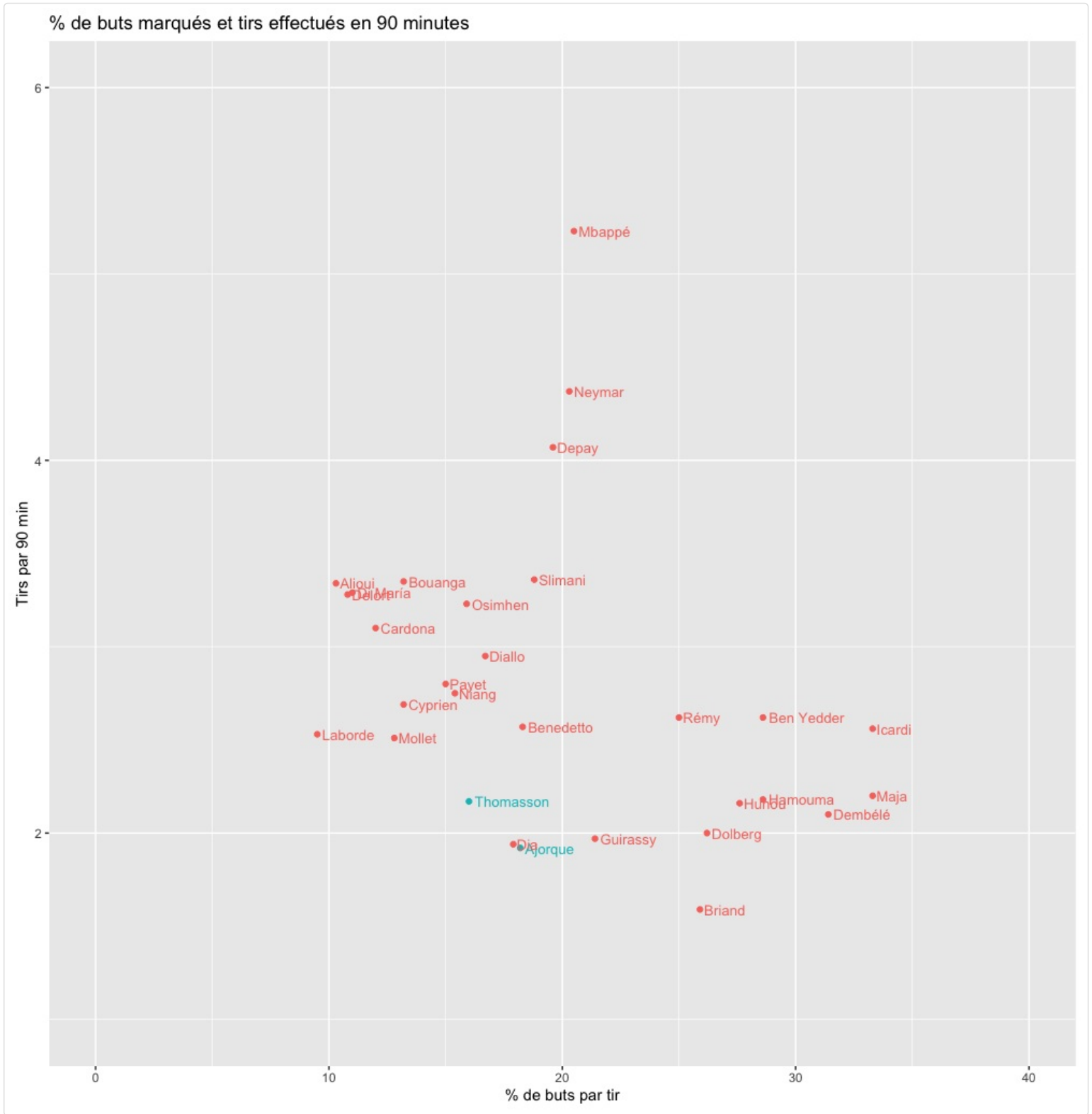


Figure 3 : % de buts marqués et nombre de tirs des 30 meilleurs buteurs du championnat. Reliez les points pour découvrir une figure (ou pas).
Source : Fbref.com

Les Parisiens Mbappé et Neymar tirent le plus souvent au but (par 90 minutes jouées), bien amenés dans un fauteuil par leurs équipiers du PSG, qui ont survolé la saison. On trouve ensuite Memphis Depay dont la saison a été écourtée sur blessure. Il était parti sur un rythme élevé. Ajourque et Thomasson peinent à tirer plus de 2 fois au but par match.

Josh Maja et Mauro Icardi ont les meilleurs taux de transformation de tirs en buts. Josh Maja est à comparer à Dembélé de Lyon, mais avec un temps de jeu bien moindre. Icardi est dans les mêmes eaux que Ben Yedder mais transforme un peu mieux ses actions. Une efficacité qui a été remarquée à ses débuts au PSG.

Une autre méthode pour évaluer les attaquants est celle de l'Expected Goal. C'est une mesure de la qualité de transformation « théorique » d'un tir en fonction de différentes variables comme l'angle ou la distance du but. Il est à comparer aux buts effectivement inscrits. Un joueur qui marque plus de buts qu'il n'a d'Expected Goals fait mieux qu'attendu.

Ludovic Ajourque et Adrien Thomasson font mieux qu'attendu. Comparons au reste des buteurs :

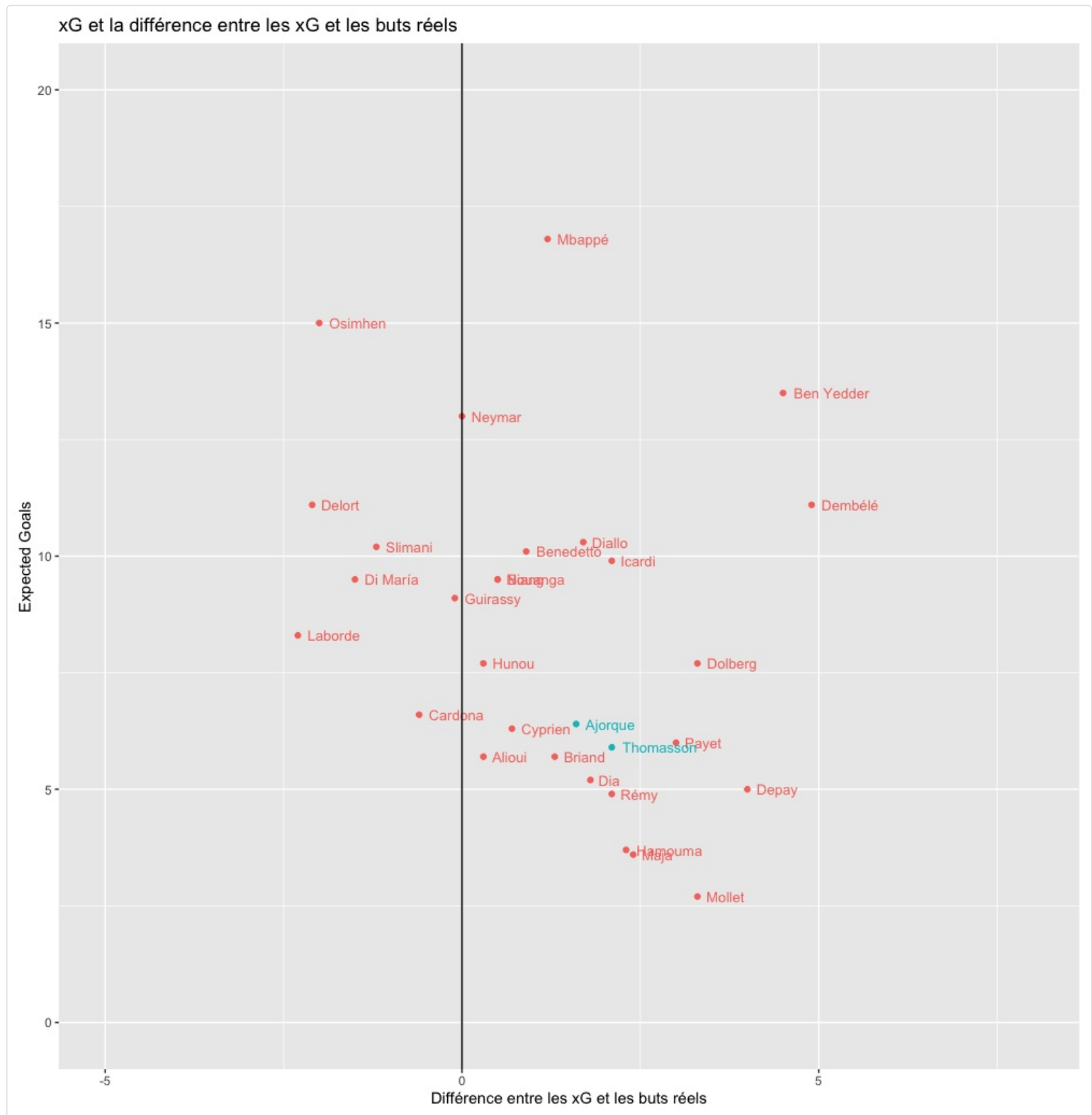


Figure 4 : Expected graphique des expected goals et différence avec les real goals (à prononcer avé l'assent)
Source : Fbref peuchère.

Cette saison, Neymar a réalisé ce qu'on attendait de lui en rapport avec ses occasions : il apparaît donc sur l'axe 0. A droite de l'axe, les joueurs qui ont fait mieux qu'attendu, et à gauche, ce qui ont fait moins bien. L'attaque montpelliéraine a déçu : Laborde et Delort ont eu des difficultés. Osimhen aurait pu faire bien mieux malgré une bonne saison. Inversement Dembélé et Ben Yedder montrent qu'ils sont des buteurs efficaces de notre championnat.

Le Racing club de Bouchers ?

Connu internationalement pour avoir maltraité Neymar la saison passée, le Racing Club Saucisses est-il un club de bouchers ? Cette saison, il est difficile de mettre en avant le côté carnassier du Racing.

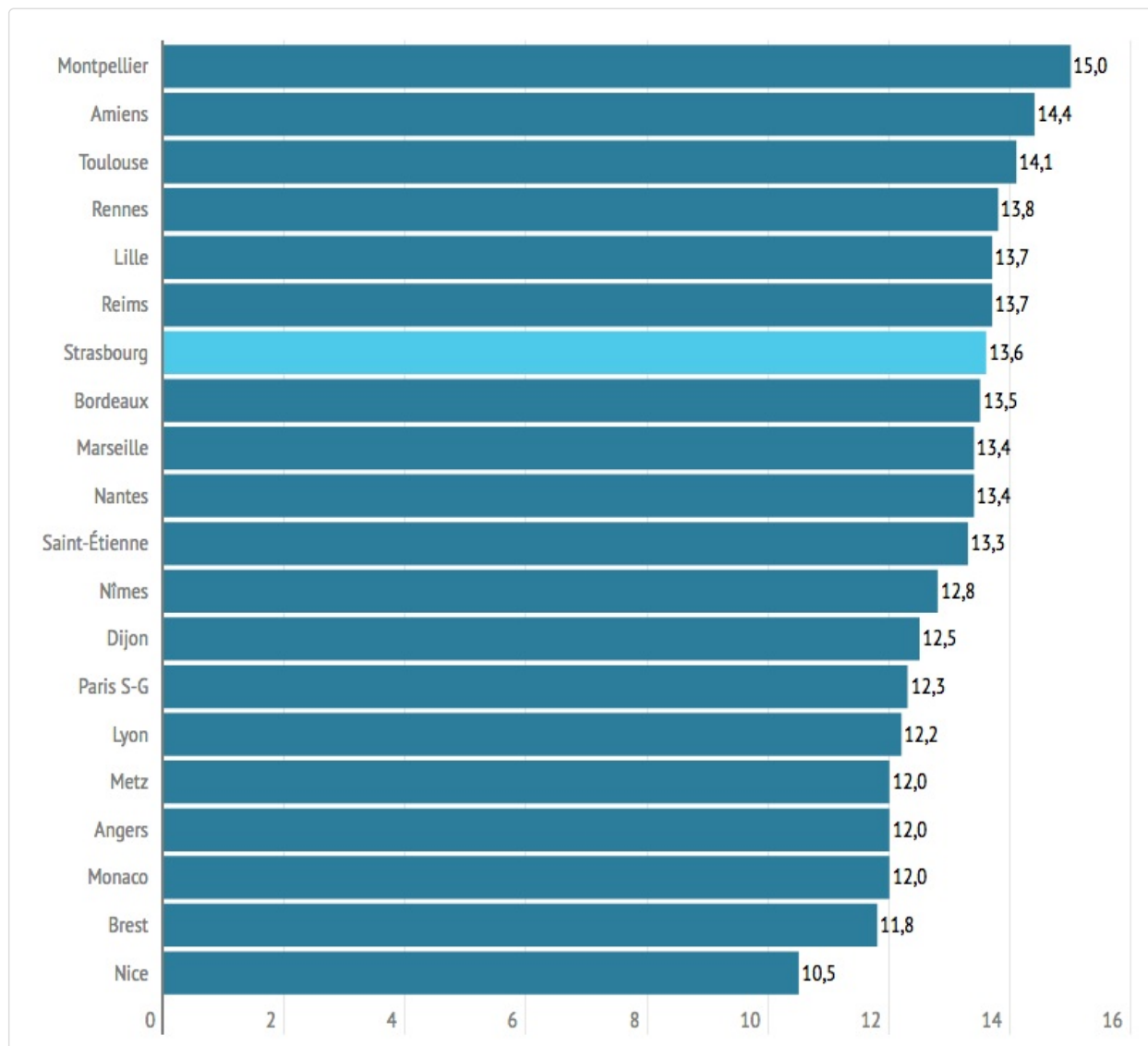


Figure 5 : Nombre moyen de fautes commises par match.

Source : Fbref.com

Au nombre de fautes, c'est visiblement à Montpellier que l'on fait les meilleurs pâtés. Le Racing n'arrive qu'à la 7ème place avec 13,6 fautes par match. Les Aiglons sont un peu ramollis du bec avec seulement 10,5 fautes en moyenne, à la dernière place.

Jérémy Grimm n'ayant joué qu'une minute cette saison, le Racing est plutôt bien placé au nombre de cartons récoltés. Le club n'affiche que la 16ème place bien loin de sa réputation de sériale killeur. Monaco et Marseille ont eu le sang chaud avec une moisson assez conséquente. D'ailleurs Gelson Martins est toujours en préventive. Les Pandas d'Angers se sont montrés les plus pacifiques, trop occupés à manger du bambou.

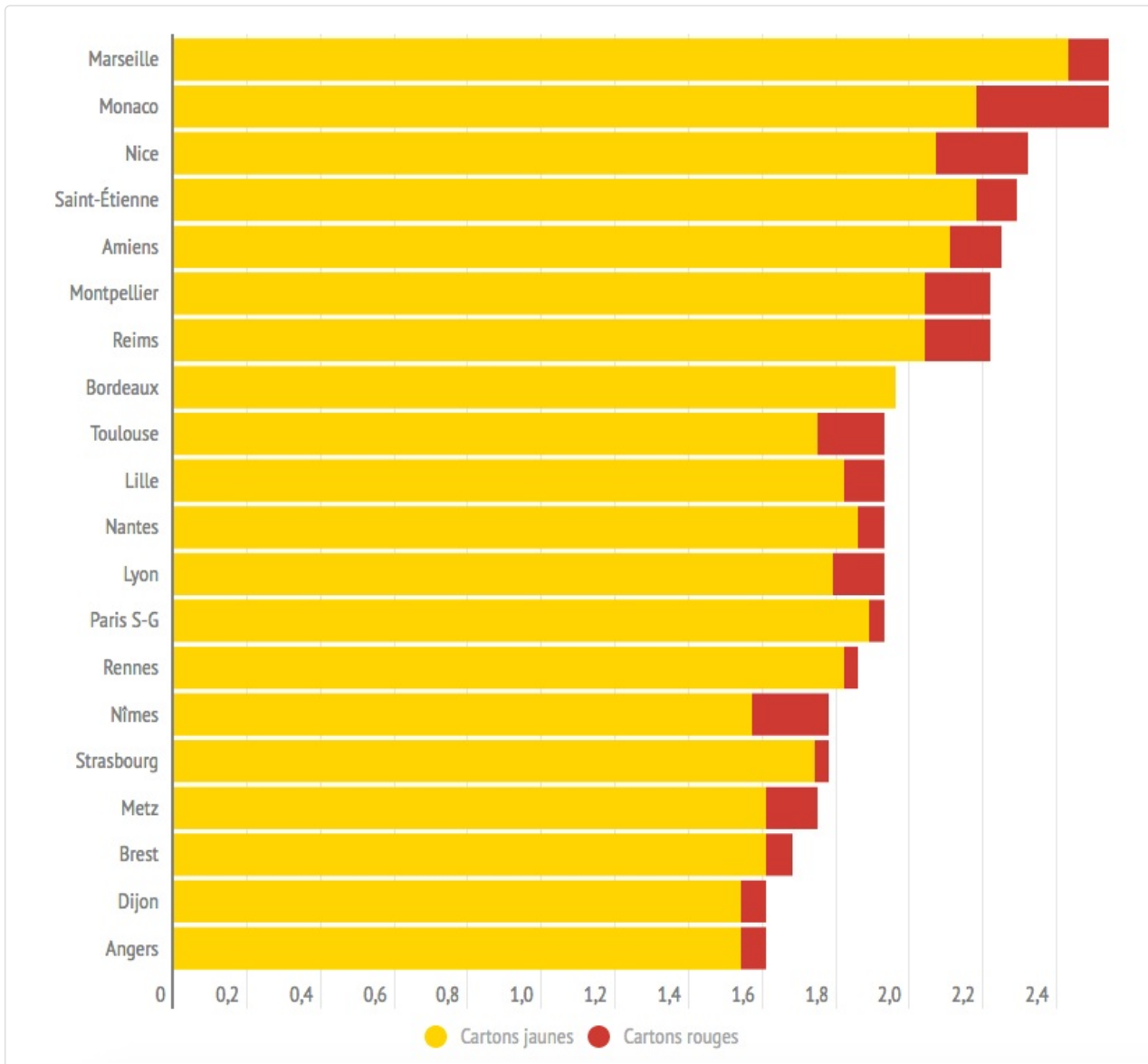


Figure 6 : Nombre moyen de cartons jaunes et rouges par match

Source : Fbref.com

En synthèse, la saison du Racing a été digne des montagnes russes, pour finir dans le ventre mou. Des joueurs comme Lala, Ajourque et Thomasson ont sorti leur épingle du jeu, sans pour autant détonner dans le championnat français. Dans cette saison particulière, le Racing a contredit sa réputation de boucher.